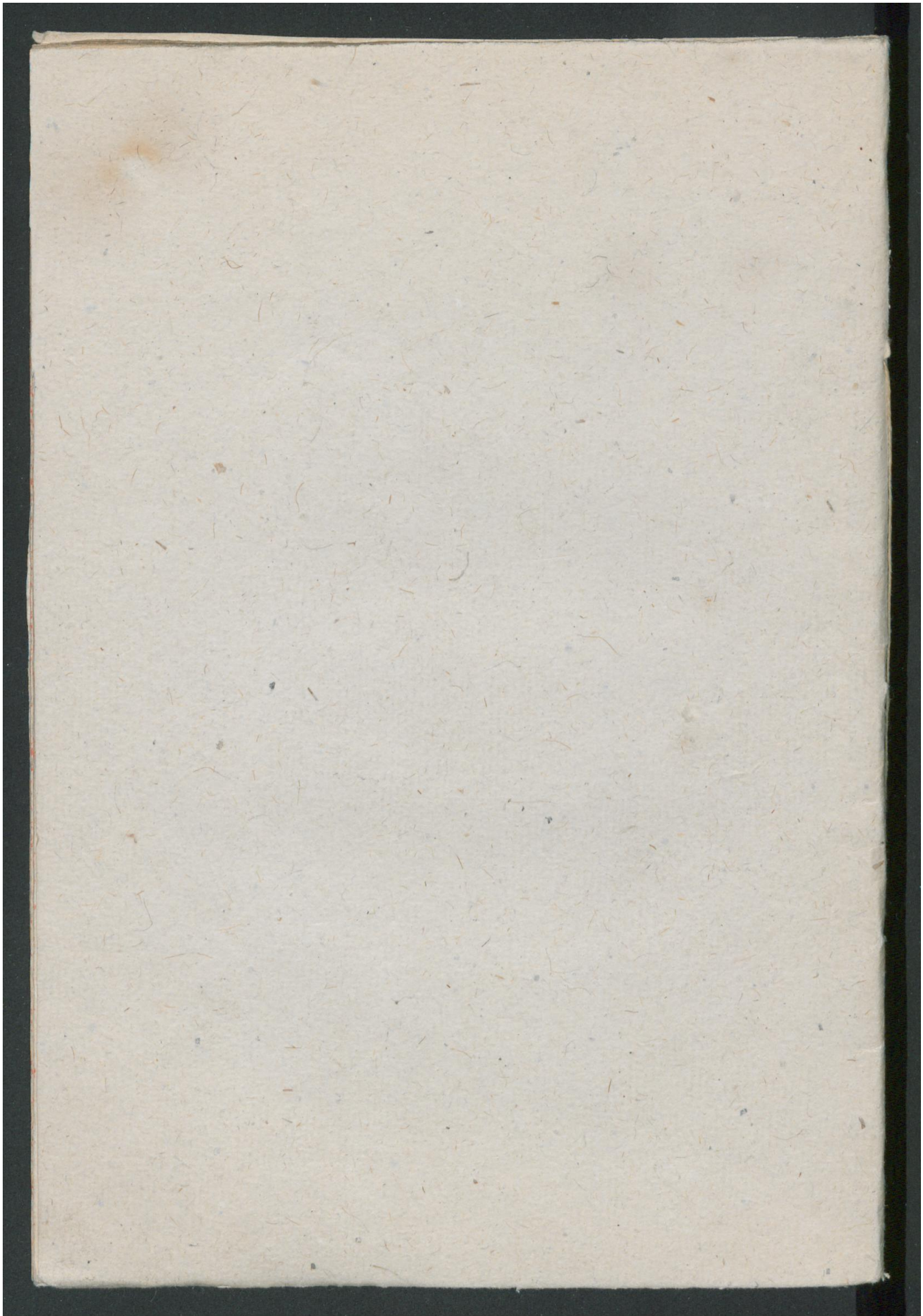
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

W 361

12

REQVESTE PRESENTEE A SON Alteze & Messeigneurs du Conseil d'Estat par les habitans des païs Bas, Protestans vouloir viure selon la Reformation de l'Euangile, le xxij^e. Iour de Iuin. 1578.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Psal. 2.

Erudimini qui iudicatis terram.

362
30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

A SON ALTEZE ET MESSEIGNEVRS DV *Conſeil d'Eſtat.*

REMONSTRENT en toute humilité & reuerence, les habitans des païs Bas, Proteſtants vouloir viure ſelon la Reformation de l'Euangile. Que depuis cincquante ans ença & plus, aucuns dudict païs auroient eſté ſeparez de la Religion, communemẽt tenuë en l'Egliſe Romaine, pour pluſieurs raiſons cogneuës à tout le monde, tant par liures publiez, que par les confeſſions de pluſieurs, qui ont rendu raiſon de ladicte ſeparation iuſques à la mort. Et combien qu'on ait curieuſement recerché tous les moyẽs poſſibles, de les extirper, ſi eſt ce que tant plus ils ont eſté tuez, & perſecutez, tant plus eſt accreu le nombre, en telle ſorte, que meſmes au temps du Duc d'Alue (lequel tout ainſi qu'il a ſurpaſſé les plus ſanguinaires tyrans en toute ſorte de cruaulté, ainſi s'eſt ſurmõté ſoy meſmes en ce faict, ayant faict mourir de xviij. à xix. mil perſonnes, par les mains du Bourreau, & ayant chaſſé hors du païs vn nombre infini de gens de bien, & amateurs de la commune Patrie). Et depuis encores nonobſtant ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

qui a eſté practicqué par don Loys de Requeſens, tant s'en fault qu'on ait aduancé aulcune choſe au deſſeing, qu'ils auoyẽt proietté à la ruïne des dicts Proteſtãts, qu'au cõtraire plus ouuertemẽt que iamais ilz ſe ſont declairez, iuſques à ſe retirer de l'obeïſſance & ſubiectiõ du Pape en quelques prouinces entieres, & beaucoup plus grand nombre quittans leurs païs & lieu de leur natiuité, aymans trop mieux ſouffrir toute extremité, allans volontairement en exil, hors d'vn païs tant aymé de ceux meſmes qui en ſont eſtrangers, & ſouffrir auecq ioye la perte de leurs biens, que de s'aſſubiettir à ladicte religion Romaine. Or des deportements du Duc d'Alue, & autres ſemblables, ſont enſuiuies des grandes & treſperilleuſes guerres, pour tout le païs bas, le trafficq beaucoup diminué, & les manufactures tranſportees & communiquees aux nations eſtrãgeres, eſquelles choſes toutesfois conſiſtoit le principal bien dudict païs.

Mais comme le but & intention du Conſeil d'Eſpaigne, depuis la coniunction de ces païs avecq icelle, a touſiours eſté d'aſſubiettir entierement ces prouinces à l'Eſpaignol, cõme par tout ou ils ont mis le pied, eſſayent de rendre les ſubiets leurs eſclaues & tributaires, & q̃ la pluſpart d'en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

tre eux ſoubz couleur de mercedes & recompen
ſes, auoyent deſia deuoré en leur cœur les biens
& poſſeſſions des habitants de ces païs, l'occaſion
de perſecuter leſdicts Proteſtants ſoubs vmbre de
deuotion, leur a ſemblé eſtre vn propre moyen
pour paruenir à leur miſerable deſſeing, de met-
tre tout en leur puiſſance, apres auoir ruïné l'vne
des parties & ſi grande, meſmes avecq louange
& recommandation enuers pluſieurs de pieté &
zele à la Religion & ſeruice de Dieu. Ainſi voſtre
Alteze, & Meſſeigneurs ſçauent, comment le Sei-
gneur Don Iehan ne ſe foruoyant aulcunement
du chemin tracé par leſdicts Eſpaignols, a eſſayé
par ruſes & cauteles aſſubiectir ces païs à ceſte mi
ſerable cõdition de ſeruitude, à quoy le duc d'Al-
tie n'auoit peu paruenir par la voye de ſa cruauté,
& comment par la volonté de Dieu, ce que plu-
ſieurs & nõmement leſdicts Proteſtants auoyẽt
bien preueu, a eſté deſcouuert & rendu manife-
ſte à vn chacun. A quoy au commencement au-
roit eſté vnanimement reſiſté, par tous bons pa-
triots & amateurs de la Republicque, ſans diſtin
ction de Religion, iuſques à ce que ledict Don
Iean par placcarts, lettres, eſcrits & gens ſubornez
eſtants entre nous nommement par les Ieſuiſtes,
& autres ſemblables, a faict couler au milieu de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

nous vn ſubiect, qui luy a ſemblé propre pour y engendrer & entretenir vne diuiſion mortelle, ſemant des ſoupçons & desfiances mutuelles, à raiſon de la diuerſité de Religion. Subiect doncques treſpropre, pour baſtir couuertement vne deſunion & diſtractiõ entiere des prouinces. Car d'vne part il ſouffloit perpetuellement aux oreilles des Prelats & autres Eccleſiaſticques, & generalement de ceux qui font profeſſion de l'Egliſe Romaine, que leſdicts Proteſtants n'auoyent autre intention, ſinon qu'à la premiere commodité de rauir leurs biens, & mettre embuche à leurs vies, que pour leur defenſe ſeulement il eſtoit armé, & qu'il les vouloit guarantir de tels & ſemblables dangers, eſquels ils alloyent ſe precipiter, ſinõ qu'ils prinſent ouuertemẽt ſon party. Cõme au cõtraire, il voyoit aſſez que leſdicts Proteſtãts ne failliroient à preſumer, puis qu'on ne parloit de leur accorder l'exercice de leur Religiõ, qu'on ne ſe propoſoit autre choſe, ſinon à la premiere occaſion de les aſſubiettir derechief aux feux; tellement que de la victoire ſur le commun ennemy, ils ne pouroyẽt eſperer autre fruict, apres auoir fidelemẽt employé leurs vies & leurs biẽs, & tout ce que Dieu leur auroit mis en main, pour la treſiuſte defenſe du païs, & pour dechaſſer l'ennemy

nemy coniuré de la patrie, ſinon vn nouueau commencement de malheurs, qui pourroit cauſer, que leſdicts Proteſtants (iugeans n'eſtre pas plus aſſeurez de leurs compatriots, avecq leſquels ils portoiét en commun les labeurs de la guerre, que de l'ennemy) prendroyent party apart, regardans de bonne heure à leur ſeureté, puis qu'en fin ils ne voyoient autre remede de ſe guarantir. Et combien que tels pernicieux deſſeings, n'ayent pas du tout reüſſi ſelon qu'ils auoyent eſté proiettez, ce qu'il fault attribuer à la prouidence de Dieu, qui a veillé ſur ce païs, & à la vigilance & ſolicitude de noz bons ſuperieurs, & autres bons patriots; tant y a qu'ils n'ont laiſſé d'auoir les effects treſdangereux. Car au lieu que nous debuiõs tous eſtre bien vnis, pour maintenir noſtre liberté, & conſeruer noz priuileges contre la tyrannie des eſtrangers, au cõtraire de ceſte mauldicte ſemẽce, ſont iſſus des fruicts de refroidiſſemens de volontez en pluſieurs, alienations & diſtractiõs de courages, diuerſes practiques, ſecretes aſſemblees & intelligences avecq l'ennemy, & generalement aulcuns faulſans leur foy, luy ont ouuertement adheré, les autres eſtãts aſſaillis, & faiſans du commencement quelque cõtenance de ſe defendre, ſe ſont laiſſez emporter par leſdictes per-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

ſuaſions, qui eſt le fruict principal, que Don Iean a touſiours eſperé pouuoir recueillir de ſes cauteleux artifices & diſſimulations. Et de faict, il eſt impoſſible que les courages & volontez ſe puiſſent bien vnir & aſſembler, comme en vn corps, ou les vns & les autres eſtans preoccupez de ſoupçons, eſtiment chaſcun auoir pour compaignon celuy, ou qui eſt ſon ennemy declaré, ou qui couure vne inimitie ſecrete, laquelle en tẽps & lieu il doibt deſcouurir à la ruïne des biens & de la vie de ſon compagnon, il n'y a nulle confiance ains vne perpetuelle deffiance couuerte, qui engendre vne haine & imprime au cœur toutes autres ſortes de paſſions vehementes. Et combiẽ qu'aucuns mal experimentez en maniement de l'Eſtat & gouuernement d'affaires, cõme mauuais chirurgiens, qui ne ſondent le fonds de la playe, ains ſe contentent de curer la ſuperficie du mẽbre affecté, ainſi tachent ceux cy ſeulemẽt à parer le mal ſans deſcouurir la racine, pour arracher de tout poinct ce mal qui nous va peu à peu cõſumant, iuſques à ce qu'il nous ait iettez en vne extreme ruïne & deſolatiõ. Toutesfois ces moyẽs ne peuuent cõſolider la playe de noz maux, ains aduient que de part & d'autre, la moindre faulte qu'on face, eſt que le ſeruice de la Republicque ſe faict len-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

lentement & laſchement, & de iour en iour ceſt ardeur de reſiſter à l'ennemy va ſe refroidiſſant, & eſt à craindre, que l'ennemy qui ne dort pas ce pendant, ains inceſsãment eſpand des flameſches de ſoupçons parmy nous, finalement n'allume vn tel feu de diuiſion, que nous ſoyons les vns, & les autres conſumez & embraſez par ce feu meſmes, que nos propres ſoupçons & paſſions auront nourri & fomenté. Ces choſes ont faict, que leſdicts Proteſtans ayans vn indicible regret, que la Religion de laquelle ils font profeſſion, en laquelle ſans offenſer perſonne, ils ne cerchent que de ſeruir à Dieu de pureté de cœur, ſoit ainſi ſiniſtremẽt interpretee, & qu'à leur extreme deſplaiſir ils voyent qu'elle ſerue de fondemẽt à don Iean pour baſtir ſes deſſeings, qui ſont d'accabler les vns par les autres, comme bons patriots & citoyens ont diligemmẽt recerché la ſource & origine de ces maux, auſquels eſtant remedié, ſera aiſé de paruenir à vne bonne vnion, touts ſoupçons leuez & desfiances eſtaintes, choſe tant deſiree des bons & tant neceſſaire à toute la Republicque. C'eſt d'vne part qu'ils voyẽt en pluſieurs lieux les Prelatz & autres Eccleſiaſticques eſtre en perpetuelle crainte, qu'vn iour leſdicts Proteſtãs leur courront ſus auecque l'entiere euerſion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

de leur Religion & direption de biens ; d'autre part leſdicts Proteſtans eſtiment eſtre ſeulement reſeruez en attendãt apres qu'õ ſe ſera ſerui d'eux pour les mener à la boucherie, puis qu'apres tant de loyaux ſeruices, on ne leur veult accorder la liberté de leur Religion, dont arriue quelques propos inſolens de part & d'autre, & quelques exces de licence militaire ou populaire. A quoy touteſfois ſoubz treshumble correction de voſtre Alteze & de Meſſeigneurs, ſembleroit qu'õ pouroit remedier, ſi en traictant les vns & les autres, ſans aucune diſſimulation & à la reale, en expoſant mutuellement les cauſes du mal, qui n'eſt que par trop accreu, on accordoit d'vne part auſdicts Proteſtans, l'exercice libre de leur Religiõ, puis que ceſte eſt la ſeule cauſe qui les meet en ſoupçon, & faict qu'aucuns entreprennent choſes moins aggreables à tous. D'autre part, que leſdicts Proteſtans par moyens conuenables aſſeuraſſent leſdicts de la Religion Romaine, qu'ils ne deſirent rien moins que d'extirper par force ladicte Religion, rauir & s'emparer de leurs biens & faire aucun acte cõtreuenant au deuoir de bon concitoyẽ, au cõtraire, qu'ils ſont preſts de s'employer pour la cõſeruation entiere du païs, & de tous les habitans d'iceluy, tant en general qu'en par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

particulier, lesquelles choses estans executees ne doubtent, que toute matiere de diuision ne soit ostee, & vne bonne paix bien affermie, estans par ce moyen les occasions de desfiãce mutuelle leuee, & les veilles, simultez ou haines, du tout enseuelies.

Supplient treshumblement vostre Alteze & Messeigneurs, de considerer le long temps qu'ils sont en attente, que par les Estats generaulx soit pourueu au faict de la Religion. Que si pour l'incommodité des temps, l'occasion ne s'est encores offerte de les assembler, ou bien si par les menees d'aucũs qui fauorisans à couuert le party de Don Iehan l'empeschent, entretenans par ce moyẽ lesdictes desfiances, ou autres qui esperent encores apres la victoire, exposer aux feux lesdicts Protestans (moyens non moins dangereux les vns que les autres, & non moings indignes de bons patriots) si dõcq pour telles raisons ou semblables, n'y a encores peu estre commodemẽt pourueu, il reste seulement (si par vostre tressage conseil n'y est aultrement remedié) l'vn de ces deux moyens, assçauoir ou que lesdicts Protestants, qui pour perilz aucuns n'ont peu estre amenez à l'exercice de la Religion Romaine, demeurent à iamais sans Religion, ou bien que par voye de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

faict ils entreprennent l'exercice publicq de leur Religion. Le premier eſt tant pernicieux à la Republicque, que riẽ ne peut eſtre imaginé de plus. Car il ameine apres ſoy tout contemnement de Dieu, meſpris de Religion, atheiſme, dont enſuit toute violation de droits diuins & humains. Le ſecond peut eſtre cauſe d'vne diuiſion au païs, qui renuerſeroit de fond en comble l'Eſtat preſent, les vns prenãs vn party, les autres l'autre, qui donneroit ouuerture à ruïner les vns par les autres, ſuyuant l'entrepriſe du feu Eſcouedo le vray boutefeu de ce païs. Que ſi les preceptes des anciens & qui ont eu reputation de ſageſſe doiuent auoir lieu, il eſt certain qu'en affaire de ſi grande conſequence nous ne pourrons prendre meilleur conſeil, que de noſtre ennemy. Car ſi ce ſubiect de la diuerſité de Religion eſt la meilleure arme dont il entreprend de nous battre: c'eſt bien à nous de mettre ordre de noſtre coſté, que ceſte diuerſité ne luy ſerue de breſche, pour donner entree à ſa tyrannie au milieu de nous. Et puis que l'experience du paſſé, nous monſtre que noz pechez ont eſté ſi grands, que nous n'avons peu touts eſtre reduicts en vne ſeule Religion, il reſteroit (ſoubz treshumble correction) d'aduiſer comment ſans alterer la coniunction des païs,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

l'vne & l'autre Religion pourroit estre maintenuë sans le preiudice ny de l'vne ny de l'autre. Surquoy supplient treshumblement lesdicts Protestans vostre Alteze & Messegineurs, ne vouloir prester l'oreille à ceux, qui pour empescher vn tel bien alleguẽt en premier lieu la Pacificatiõ de Gand, en second que deux Religions ne peuuẽt demeurer ensemble en vn païs, & en troizieſme lieu, qu'il ny a aucune asseurãce, ce point estant accordé, que les Ecclesiasticques puissent estre maintenuz. Car quant au premier, il est notoire que l'ennemy y a plainement renoncé, voire par declaration ouuerte enuoyee par le Sieur de Selles, qu'il ne la veut en façon quelconque tenir; en quoy il monstre manifestement, quel est son but & apprend ausdicts Protestants, de quoy ils se doibuẽt garder, partant ne sommes tenuz à l'obligation de nostre serment pour son regard, veu que perfidemẽt il l'a violee le premier. Et quant à ce qui nous touche mutuellement, puis que ladite Pacification a esté conclue par l'aduis & consentemẽt des autres prouinces, auec Monseigeur le Prince d'Orange & les Estats de Hollande & Zelande. Il est certain & nature l'enseigne sans faire tort à autruy, qu'il n'est rien si naturel, que comme par le consentement des deux parties, le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

contract a eſté faict, paſſé & promis, ainſi par le conſentement de l'vn & de l'autre, qu'il ne puiſſe eſtre diſſoubz en partie, modifié & interpreté pour le bien commun de la patrie, & pour rompre les menees ſecretes de l'ennemy. Mais ne penſent leſdicts Proteſtants aucunement y contreuenir, ny vouloir eſtre cauſe de l'infraction dicelle. Veu que demeurans es termes de ladicte Pacification, ils demandẽt & requierent treshumblement, que par le moyen des Eſtats generaulx, il leur ſoit pourueu pour le faict de l'exercice libre & publicq de leur dicte Religion. Quant au ſecond point, l'experiẽce a de tout temps monſtré le contraire, ſoit que nous iettions l'œil ſur les anciens Empereurs ou nouueaux, ou que nous regardions les nations circonvoiſines. Car il eſt notoire à ceux qui ont ſeulement ſalué les hiſtoires, que les Empereurs eſtans du commencemẽt encores payens, ont neantmoings maintenu ſoubz leur Empire, les Chreſtiens & payens enſemble, iuſques à auoir des legions entieres des Chreſtiẽs, auec le reſte de l'armee payenne, le tout marchãs ſoubs meſmes generaulx d'armees. Et toutesfois ſe trouuoit en ce temps la, comme à preſent des imprudens conſeilliers, qui abbreuoyent leurs Princes de telles opinions, que les deux Religiõs

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

ne pouuoyent durer enſemble, à l'occaſion dequoy leſdicts Empereurs ſe mettoyent à perſecuter la bonne partie, mais auſſi toſt ils portoyẽt les premiers la peine de la follie de tels conſeils. Depuis, du temps des Empereurs Chreſtiens, le ſemblable a eſté veu fort long temps, & non ſeulement cela, mais auſſi entre ceux qui portoyẽt en commun le nom de Chreſtiẽs, auoir eſté permiſe ouuerture d'Egliſe à ceux qui tenoyent doctrine entierement contraire, ce qui ſe peut veoir es hiſtoires de Conſtantin, ſes enfans Theodoſe & autres. Quant à noſtre temps, il y a tant d'exemples, que s'il en falloit iuger par le nombre, on pourroit pluſtoſt dire & plus certainement, que quicõque a voulu atterrer l'vne des deux Religiõs a mis ſon eſtat en grand danger. Quoy qu'il en ſoit, ſi nous regardõs à l'entour de nous, les deux plus puiſſantes nations, & deſquelles nous ſommes enuirõnez, aſſçauoir l'Allemagne & la France, toutes deux apres tant deffuſion de ſang, n'ont trouué moyen aucun de l'eſtancher, que par accord de l'exercice de l'vne & l'autre Religion. Nous ſommes encoires memoratifs des grands efforts, que l'empereur Charles de treshaute memoire fiſt en Allemaigne, des grandes apparẽces de bon ſucces qu'il eut du cõmencement, ayant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

ſubiugue le meilleure partie d'icelle, & ayant en ſa puiſſance les chiefs & plus braues & puiſſans Princes, l'iſſue toutesfois fuſt telle qu'apres auoir eſté reduict en plus grande extremité, que iamais ſe trouua vn ſi puiſſant Prince, il n'euſt moyẽ de s'aſſeurer, ſi non en accordant l'vne & l'autre Religion, l'ayeul de voſtre Alteze, Prince de grand & rare iugement & de conſeil, l'Empereur Ferdinand, voyant qu'il n'y auoit moyẽ aucun d'aſſeurer les vns & les autres, & de leuer les ſoupçons qui eſtoiẽt en l'Allemaigne accorda le *Religionsfriedt*, & deſpuis ce temps la ny a eu vne ſeule mutinerie en Allemaigne, les Eccleſiaſtiques iouiſſent de leurs biens, dignitez & preeminences, auecq plus grande aſſeurance qu'en aucun autre lieu de la Chreſtienté, & en pluſieurs villes comme à Francfort, VVormes, Vlme, Auſbourg, & autres s'excercent l'vne & l'autre Religiõ, ſans diuiſion ny ſoubſleuemẽt, voire en meſmes Egliſes en aucunes d'icelles villes. L'empereur de treſnoble memoire, pere de voſtre Alteze, non ſeulement a laiſſé en ſon entier, ce qui auoit eſté ſi bien ordonné par ſes predeceſſeurs, mais en outre en ſes terres patrimoniales l'a permis, voyant bien que c'eſtoit le ſeul moyẽ pour tenir ſes ſubiects en paix. Meſmemẽt Rodolphe, frere de vo-

ſtre

ſtre Alteze à preſent, tenant le ſiege ſacré de ſes predeceſſeurs, a le meſme accordé depuis peu de iours, aux nobles de ſon Royaume de Hongrie, à fin que nous taiſions quel a eſté l'Eſtat de Bohe-me depuis Sigiſmund. Quãt à la Frãce nous ſommes trop voiſins pour ignorer, que iamais on n'a peu arreſter le cours des ruiſſeaux de ſãg qui y ont coulé en ſi grãde abõdance, iuſques à ce q̃ la liber té y a eſté accordee, laq̃lle auec ſoy a touſiours amené repos, cõme quãd elle a eſté empeſchee, auſſi toſt le royaume a eſté entieremẽt en feu, preſt à ſe cõſumer ſoy meſmes, & ſe reduire en cẽdres. Que ſi meſmes nous pouuõs prẽdre exemple de l'ẽnemy commun de la Chreſtienté, aſſçauoir le Turcq, qui ſçait trop biẽ, q̃ c'eſt que de dominer, nous voyõs qu'il endure egallemẽt ſoubs ſon Empire, les Chreſtiens & les Iuifs, ſans que pour ce il ſoit en doute d'aucun reuoltemẽt, tant y a qu'il a ſoubs ſon Empire, ſans cõparaiſon plus de Chreſtiẽs, qui ne recognoiſſent & ne recogneurẽt onc ques le Pape, qu'il n'y en a en ceſte Europe qui le recognoiſſent. Le Roy de Marroques & Faez, fait le ſemblable Et quãt au roy de Poloingne, outre la diuerſité de la Religion Chreſtienne, qu'il y a en ſon Royaume, il a auſſi grãd nombre des Mahometains, qui luy obeïſſent, ſans qu'il y ait pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

ce regard aucune esmotion en ses païs. Le Pape mesme lequel ceux de l'Eglise Romaine tiennẽt pour leur Chief, & ses exemples pour reigles infaillibles, endure à Rome, & en toutes les places qu'il tient en proprieté, que les Iuifs ayent leurs Synagogues publicques, voire pour peu d'argent permettra, qu'vn chacun en puisse auoir en son priué, le semblable se voit en plusieurs villes Imperiales. Pareillement messieurs les Estats de pardeça, n'ont pas empesché que lesdicts Iuifs ne peussent dresser leurs Synagogues en quelques lieux de ces païs, & ce pour regard d'vn petit profit, qui n'est aucunemẽt à comparer à celuy, dont il est à present questiõ. Et toutesfois lesdicts Iuifs nyent Iesus Christ, sont ennemis de l'Eglise de Dieu. Ce qui ne se trouuera esdicts Protestãs, qui esperent en Christ, cõme au seul autheur de leur salut, & ne sont ennemis de l'Eglise, ains en demãdent seulement la reformation.

Quant est du troiziesme point, ne peuuẽt lesdicts Protestans, si tost faire cognoistre à tout le monde, le bon desir qu'ils ont de viure paisiblement, auecq leurs concitoyens & compatriots, mais esperent auecq le temps d'en faire preuue tresceritaine, lesdictes desfiãces ostees & soupçõs leuez, ce qu'ils promettront deuant Dieu de fai-

re

re. Ce pendant ſupplient treshumblemẽt voſtre Alteze & meſdits Seigneurs de propoſer tous tels moyens d'aſſeurance, qu'il vous ſemblera conue nir, & ſeront bien preſts d'autant que leur puiſſan ce ſe pourra eſtẽdre, d'y obeïr & s'y cõformer en tout & par tout, & ſe perſuadent de ce qu'ils pro-mettront pouuoir trouuer aucuns Princes, bons amis de ce païs & grans Seigneurs, qui leur ferõt ceſt honneur, de reſpõdre de leur fidelité & con-ſtance en leurs promeſſes.

Ces choſes cõſiderees leſdicts Proteſtans ſup-plient de tout leur cœur & affection tres humble & treſobeïſſante, qu'il plaiſe à voſtre Alteze, & à vous Meſſeigneurs, cõme à ceux à qui ceſte Repu blicque eſt commiſe, & de laquelle vous eſtes te nus rendre cõpte deuant Dieu & les hõmes, qu'il vous plaiſe, en leuant toutes occaſions de desfian ces & ſoupçons entre les pouures ſubiects des païs bas, qui tous ont l'œil ietté ſur vous, d'auiſer les moyens d'accorder au gré & contentemẽt de tous l'exercice egal de l'vne & l'autre Religion, iuſques à ce qu'il ait pleu à Dieu, ſurmontant par ſa miſericorde, la mulutude de noz pechez (qui ſont ſeuls cauſes de tant de maux) par le moyen d'vn bon ſainct & libre Cõcile general ou à tout le moins national, accorder les differẽs que noꝰ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

voyons en ce païs, touchãt le faict de la Religion, preuenir par voz ſages Conſeils & deliberations, tant de maux que vous auez veu aduenir ſur noz voiſins, qui à grand peine peuuẽt encoires reſpirer, rompre par voſtre ſageſſe les entrepriſes de l'ennemy, qui ſoubs vmbre de ce different nous veut precipiter en vn abyſme de confuſions, & par voz meures deliberations, donner contentement à tous les poures ſubiects, qui cognoiſſent le mal, mais attendẽt le remede de ceus qu'ils ont choiſis pour leurs medecins, & eſtre conduicts au port par ceux qu'ils ont eleues pour leurs gouuerneurs. Qu'il vous plaiſe regarder pluſtoſt aux exemples de noz voiſins & autres, deſquels les vns par leur ſage preuoyance ont remedié au mal futur, les autres eſtans apris par leurs calamitez, ont mieux aymé cercher remede, quoy que la maladie eut eſté longue, & fuſt inueteree, qu'en deſeſperant de leur ſanté ſe precipiter en extreme ruïne. Qu'il vous plaiſe auoir pitié & cõpaſſion de ceux qui ſe ſont mis entre voz bras, & n'attendent apres Dieu ſoulaigemẽt que de vous, & ainſi faiſant ordonnez que par vne ſacree loy d'oubliãce, toutes choſes paſſees, ſoyẽt d'vne & d'autre part enſeuelies, ſans qu'à l'aduenir aulcun puiſſe eſtre recerché pour choſe quelconque ad-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

uenuë pour la diuerſité de Religion. Et promettront leſdicts Proteſtãs ſe ſubmettre à toutes cõditiõs raiſonnables, telles qu'il plaira à voſtre Alteze propoſer, les inuiolablement cõſeruer, & en donner telles aſſeurances qu'il ſe trouuera eſtre en leur puiſſance. Et combien que leſdicts Proteſtans doiuent eux, leurs vies, & leurs biens à la patrie : toutesfois ſupplient treshumblement, qu'il vous plaiſe ſouuenir, combiẽ ils ont ſouffert d'annees pour le ſeruice de la patrie, & depuis l'vnion des prouinces, quelle a eſté & eſt leur fidelité & obeïſsãce. Que ſi par aucuns d'eux a eſté cõmis quelque acte qui ne ſoit approuué de tous, il n'y a rien à quoy on ne puiſſe apporter remede conuenable, & ne ſont faultes mortelles, comme celles de ceux, qui ouuertement ſoubz pretexte de zele ſe retirent vers l'ennemy. Combien auſſi que leſdicts Proteſtans receuſſent quelque tort, ce qu'ils n'eſperent, ont deliberé moyennant la grace de Dieu, de perſeuerer à ce qu'ils ſçauent deuoir à la patrie. Toutesfois ſe confians en voſtre prudẽce & equité, vous requierent treshumblement leur vouloir, comme pour vne recompenſe gratuite de tãt de trauaulx, & pour les encourager de plus en plus à bien faire, leſdictes desfiances leuees, leur accorder leur treshumble Requeſte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

ſte. Si ferez bien & ſerõt tenuz leſdicts ſuppliãts prier Dieu pour le bien & aduancemẽt de voſtre Eſtat, le repos vniuerſel du païs, & cõme iuſques à preſent ont eſté bien preſts & diſpoſez de ſeruir fidelemẽt, & par la grace de Dieu, ſans reproche à la Republicque, ſe diſpoſeront encoires moyennant icelle mieux faire à l'aduenir.

FIN.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 362